

A travers les sociétés féminines

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **7 (1919)**

Heft 77

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nyon. — Nous avons eu le grand privilège d'entendre, le 27 février, l'intéressant travail sur « *la Constitution suisse, les réformes attendues et le suffrage féminin* », que M. de Morsier avait présenté à l'Association pour le Suffrage de Genève le 13 janvier. Le sujet si actuel et le nom du conférencier avaient attiré un public nombreux pour notre petite ville. Les auditeurs vaudois ne ressemblent pas à leurs voisins genevois; ils sont lents à réagir et aucune objection ne fut soulevée, aucune discussion engagée à l'issue de la Conférence, et cependant les assistants furent vivement intéressés. L'un d'entre eux nous disait le lendemain qu'il avait tout raconté à sa femme pour la convaincre de la nécessité d'obtenir le droit de vote des femmes! — Les éloges que nous avons entendus de tous les côtés nous ont fait regretter que personne dans l'assemblée n'ait pris la parole pour remercier M. de Morsier de la soirée si instructive et si intéressante qu'il nous a fait passer. Le groupe du Suffrage lui en exprime toute sa reconnaissance. S. B.

NEUCHÂTEL. — L'*Union Féministe pour le Suffrage* a enfin pu organiser le cours d'instruction civique prévu dès longtemps, mais empêché par la grippe. M^{lle} de Perregaux, licenciée en droit, membre de l'U. F. S., a bien voulu s'en charger; environ 30 personnes se sont inscrites, et suivent ces leçons avec le plus vif intérêt. — Le samedi 15 février, premier thé suffragiste de la saison. M^{lle} Rigaud présente son étude sur « Les femmes et les partis politiques », qui a été si appréciée à l'Assemblée de Berne en 1918; si ce travail a subi quelques remaniements, ses conclusions restent les mêmes. Celles-ci ne sont pas combattues, mais appuyées par les quelques personnes qui prennent part à la discussion. — La Section du Suffrage a proposé à différentes Sociétés de la ville de consacrer une de leurs séances à la question du suffrage féminin; elle en a reçu déjà plusieurs réponses favorables. — Au Cercle féminin, le 5 février, une captivante et reposante causerie de M^{lle} Lambert, qui nous promène au Japon. E. P.

BERNE. — La Salle du Grand Conseil était comble, le 19 février, pour entendre M^{lle} Dr Graf traiter du principe suffragiste avec une forte documentation historique: *La femme entre deux périodes de l'histoire*. Voici quelles sont les idées principales de cet exposé: L'histoire, qui passe en général les femmes sous silence, nous montre que dans chaque période de transition, de grande fermentation, il a soufflé comme un réveil général sur les femmes qui leur a donné des aspirations d'égalité avec l'homme. Ce fait s'est produit au moment où l'antiquité fit place au christianisme; mais l'Eglise chrétienne n'en tint pas compte dans son organisation. Un mouvement féministe s'esquisse ensuite pendant la Renaissance, mais il est trop intellectuel pour avoir une influence durable. Enfin, la Révolution française suscite un grand élan idéaliste où la femme se sent l'égal de l'homme. Une fois encore, la réaction de la période napoléonienne efface toute tentative d'émancipation de la femme. Aujourd'hui, nous nous trouvons une fois de plus au seuil d'une ère nouvelle. Nous laissons derrière nous une période de production intense, d'un accroissement de richesse et de bien-être pour les uns, de privations et de haine pour les autres. La guerre a coupé court à tout et a créé une mentalité nouvelle en général et au point de vue de la femme en particulier. Les trois facteurs qui ont déterminé ce changement sont l'immense activité que la femme a déployée dans tous les domaines durant ces dernières années, la victoire de l'idée démocratique, et le dégoût général de la guerre et du militarisme, du régime de la force. Au moment où se tourne cette nouvelle page de l'histoire, la femme a pour mission de donner au monde en détresse son âme maternelle pour le guérir de ses blessures. Cet idéal doit nous donner la force d'avancer sans faiblir et d'arriver à la victoire non par des moyens révolutionnaires, mais par un travail intense pour notre juste cause. — Cet exposé a valu des applaudissements sans fin à l'oratrice et 23 nouveaux membres à notre Société. A. L.

BALE. — Lors de la création de notre Association, en 1915, un de nos premiers soins fut de proposer aux différentes Sociétés féminines bâloises des séances de discussion sur nos idées, et de mettre à leur disposition des conférenciers. Les temps ont changé, et actuellement, il n'est plus nécessaire de nous entremettre pour qu'il soit question du suffrage dans les cercles les plus variés. C'est ainsi que la Nouvelle Société Helvétique nous a invitées à une conférence du Dr Oeri, après laquelle aucun motif sérieux et valable n'a pu être allégué contre le suffrage, bien qu'une sorte de sentimentalité romanesque semble encore en écarter beaucoup d'hommes! La majorité toutefois

des assistants s'est déclarée en notre faveur, la discussion n'ayant pu aboutir à aucun résultat pratique. — Dans une assemblée paroissiale, une conférence masculine sur la vocation de la femme nous a donné l'occasion d'esquisser les buts et la raison d'être du féminisme moderne; tandis que, dans une autre réunion du même genre, a été discutée la question du pastorat féminin. — L'attitude prise par l'Alliance de Sociétés féminines suisses à l'égard du suffrage a eu comme résultat immédiat une séance de propagande au Lyceum nouvellement fondé de Bâle, séance excellente pour notre cause. — Maintenant, les organisations politiques elles-mêmes demandent aux femmes leur adhésion, non seulement la Société du Grütli, qui comptait déjà depuis longtemps des membres féminins, mais encore le groupe politique nouvellement fondé des antialcooliques, qui a modifié ses statuts en notre faveur, et avec lequel notre Association compte organiser en mars une assemblée publique. Plus frappant encore est le premier pas timidement esquissé vers l'admission des femmes par une Section locale du parti libéral, qui nous a invitées dernièrement à une séance sur la question du logement. Il est intéressant de constater comment se réalisent certaines idées émises à l'Assemblée générale suisse de juin dernier; l'invitation reçue ici même par une Société d'étudiantes de la part de collègues masculins à réunir les femmes aux hommes indépendamment de tout parti confirme la suggestion de M. Privat de former un parti de femmes et d'hommes dans la politique actuelle des partis. — En comparaison de cette nouvelle activité qui s'ouvre devant nous, l'attitude du Conseil municipal nous semble singulièrement vieux jeu, lorsque la majorité de ses membres refuse la collaboration des femmes, comme cela a été le cas lors de la nomination de certaines Commissions. Le Dr Koechlin, le seul représentant du groupe antialcoolique, avait demandé, appuyé par une pétition de notre part, la nomination de femmes dans les Commissions de l'Hôpital, de l'Orphelinat et de l'Assistance publique, et, d'accord avec nos Associations, avait choisi avec soin d'excellentes candidates pour ces postes. Le résultat fut nul malheureusement. — Notre Assemblée générale annuelle nous a valu un intéressant rapport sur l'Assemblée extraordinaire des délégués de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, et une revue de l'activité de notre Grand Conseil et de notre Conseil d'Etat. Elle s'est terminée par une chaude exhortation à un intérêt plus grand à la chose publique, notamment par la lecture intelligente et raisonnée des journaux. C. D.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Le Comité nommé lors de la séance constitutive du 15 février de l'Office central d'apprentissages a poussé activement ses travaux si bien que les deux secrétaires ont pu être nommés, en la personne de M. Bonifas pour la section masculine, et de M^{lle} Guibert pour la section féminine. Des subventions diverses et 2000 fr. pris sur le produit de la vente de *Pro Juventute* — qui a rapporté 6.800 fr. répartis entre diverses œuvres de vacances et d'apprentissages — sont assurés à cet Office, auquel l'Union offre son local, en tout cas pour débiter, lui économisant ainsi les frais de loyer, et amenant ainsi d'autre part un redoublement de mouvement et d'activité dans le local déjà si animé de la rue Etienne-Dumont. — Le fait que ce local devient trop exigü pour toutes les activités dont il déborde n'est pas sans quelques rapports indirects avec le projet de réorganisation des « Pénates » en Club coopératif, et le Comité, pour prendre contact avec toutes celles à qui ce Club pourrait être utile, a convoqué pour le 4 mars une première réunion consultative, d'où il a été dégagé d'intéressants renseignements. — Le 28 février a eu lieu une charmante séance littéraire et musicale au profit de la Commission des Assurances, qui désire créer un petit fonds spécial pour sa propagande et se constituer une bibliothèque. Grâce au talent si souple et si varié de M^{me} Henri Reverdin et à la jolie voix de M^{me} Rilliet-Naville, les assistants ont passé une heure délicieuse dont il convient de remercier les organisatrices. C'était, d'autre part, au profit de la bibliothèque de l'Union que M. L.-F. Choisy a donné, le 13 février, dans une conférence fort goûtée, d'intéressants détails inédits sur les relations semi-littéraires, semi-amicales, entre Sainte-Beuve et M^{lle} Adèle Couriard, une Genevoise de la vieille roche, décédée l'été dernier. — Au thé de membres du 6 mars, M^{lle} Gourd a fait revivre la belle figure d'apôtre de Susan B. Anthony, à laquelle la cause du suffrage des femmes doit tant; à celui du 3 avril, M^{lle} Haltenhoff clôturera la série des femmes initiatrices de grands mouvements, en parlant des premières femmes médecins, Elizabeth Blackwell, et Elizabeth Garrett Anderson; et enfin, la Section de Lecture annonce pour le 14 mars son Assemblée générale, avec une causerie de M^{lle} Haltenhoff sur le choix des lectures. E. Gd.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Cette Société organise, pour le milieu de mai une exposition-vente à laquelle on ne peut que souhaiter le plus franc succès. Tous les spécimens de travaux féminins y seront représentés: peinture, dessin, couture, modes, lingerie, objets de

ménage, conserves, confitures, etc., et de plus, ce qui est spécialement intéressant, une place sera réservée aux nouvelles initiatives féminines, philanthropiques ou économiques, ayant surgi depuis la guerre. Un concours portant sur des sujets variés est également ouvert pour ce moment-là. Cette heureuse initiative d'entraide féminine ne peut manquer d'intéresser les lecteurs du *Mouvement Féministe*, qui sont priés, pour tout renseignement complémentaire, de s'adresser par écrit à la *Boîte aux Lettres* de l'Union des Femmes, 40, rue du Simplon, Vevey. Le taux modique de la finance d'inscription et du droit de location met en effet cette exposition à la portée de toutes celles à qui elle peut être utile. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'en reparler dans les colonnes de ce journal.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les envois ne sont faits que contre remboursement, versement au compte de chèques I. 943, ou expédition de la valeur de la commande en timbres-poste. Les frais de port sont à la charge du destinataire.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure : 20 centimes.

Dr M. MURET : *L'Eternelle Mineure*. 1 brochure : 20 centimes.

Paul VALLOTTON, pasteur : *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage*. 1 broch. : 40 centimes.

Benj. VALLOTTON : *La Femme et le droit de vote*. 1 broch., 20 cent.

L. BRIDEL : *Questions féministes*. 1 brochure : 50 centimes.

Emilie GOURD : *Femmes suisses au service de la patrie, jadis, aujourd'hui et demain*. 1 broch. : 25 cent.

L. HAUTESOURCE : *Le suffrage féminin*. 1 broch. : 20 centimes.

L'Union des Femmes de Genève. Ses origines. Vingt-cinq ans d'activité. 1 broch. : 25 centimes.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

Annuaire féminin suisse. 2^{me} vol. (1917) : 3 fr. 50.

Jus Suffragii, organe mensuel de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes. Edition française. Le n° : 40 cent. Abonnement : 5 fr.

Calendrier suffragiste pour 1919 : 30 centimes.

Pourquoi nous demandons le droit de vote. Une feuille volante de propagande. Le mille : 10 fr.; le cent : 1 fr.

Un message suffragiste du Président Wilson. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 2 fr.

Carte suffragiste des États-Unis en 1869 et en 1918. Une feuille volante de propagande. La pièce : 5 centimes; le cent : 80 centimes.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

Magali HELLO : *Fallait-il la guerre?* 1 broch. : 25 centimes.

Anton SUTER : *Le droit de vote des femmes au Parlement vaudois*. 1 broch. : 10 centimes.

A. DE MADAY : *Le droit des femmes au travail*. 1 vol. : 3 fr. 50.

Id. *Les femmes et les tribunaux de prud'hommes*. 1 brochure : 75 centimes.

A. ZOLLIKOFER : *Enquête sur les conditions de travail des gardes-malades en Suisse*. 1 broch. : 50 centimes.

E. RUDOLPH : *L'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses*. 1 broch. : 10 centimes.

M^{lle} A. MAYOR : *La Tutelle féminine*. 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

MONTREUX, 38, Avenue des Alpes

Téléphone 251

Angle Rue du Marché, au 1^{er}
(Entrée derrière la maison)

M^{lle} E. Stegmann

Sténo-Dactylo-Office

Spécialité de travaux à la Machine à écrire

Location — Réparation

VENTE AU NUMÉRO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.

à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.

à Berne : Librairie Francke, Bubenbergplatz, 7.

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

22, rue Etienne-Dumont

Vendredi 14 mars à 5 heures : Assemblée générale de la Section de Lecture. Rapports. Causerie de Mlle Haltenhoff : *Comment utiliser notre bibliothèque*.

Jeudi 3 avril, à 4 h. 30 : Thé de membres.

Jeudi 3 avril, à 5 heures : *Les premières femmes médecins*, causerie par Mlle Haltenhoff.

Les réponses au questionnaire relatif à l'élévation de la cotisation doivent être adressées au Comité avant le 15 mars.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. GENÈVE Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

RESTAURANT

DU

FOYER DU TRAVAIL FÉMININ

Rue du Bourg, 26 — LAUSANNE

Salon de lecture — Journaux

INSTITUT J.-J.-ROUSSEAU

Ecole des Sciences de l'Education
GENÈVE

Ouverture du semestre d'hiver : le 21 octobre 1918.

En dehors des élèves réguliers, des auditeurs sont admis à tous les cours.

Demandez programmes et renseignements :

Taconnerie, 5.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

M^{lle} C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif

LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10